

ULYSSE

(et les Sirènes)



Ulysse et les Sirènes, Photo-roman (extrait)/ Classe de CE1-CE2, école de Breuil le sec



Sommaire

Introduction, l’Odyssée d’Homère	page 1
Les entrées dans l’œuvre	page 2
Autour d’un épisode de l’Odyssée, Ulysse et les Sirènes	page 4
• En partant d’une image	page 4
> L’interprétation	page 4
> L’analyse comparative de deux images	page 5
> L’approche sonore de l’image	page 6
> Vérifier ses hypothèses par la confrontation aux textes	page 7
• En partant d’un album	page 9
> Démarche possible	page 9
> L’analyse comparative des textes	page 10
• Des ateliers	page 12
> Le paysage sonore	page 12
> Le Story Board et le roman photo	page 14
> Le journal de bord d’Ulysse	page 17
> L’île des Sirènes, le dépliant touristique	page 18
> L’évolution des Sirènes, l’encyclopédie	page 19
> Le cabinet de curiosités	page 20
> La Une d’un quotidien	Page 22
Annexes	page 23
> La banque d’images	page 23
> Les textes proposés	page 26
> Eléments d’analyse comparative autour des textes	page 28
> Pour aller plus loin dans l’analyse des œuvres	page 31
> Bibliographie sélective	page 35

Introduction

L'extraordinaire postérité de l'Odyssée tient notamment au fait que ce récit du voyage d'un soldat rentrant de guerre peut aussi être lu comme une métaphore de l'aventure humaine.

Doublement enracinés dans leurs temps (celui de la guerre de Troie et celui d'Homère), les héros différents, voire opposés (Achille/Ulysse) constituent un précieux témoignage sur le monde grec, mais leur universalité en a fait au fil des siècles les récepteurs des croyances et des valeurs des sociétés qui les ont ressuscités.

TDC n°999 -Homère

Ce qui rend Ulysse si familier, c'est finalement le cinéma d'aventure et l'aspect hollywoodien de ce héros qui n'aspire qu'à rentrer chez lui pour y couler des jours heureux auprès de celle qu'il aime.

Ce qui le rend si attachant, c'est qu'il est porteur de nos travers, des travers de l'humanité. Ce long voyage de retour est de fait un voyage initiatique, au long duquel Ulysse fera l'expérience de cette humanité.

Il reviendra à Ithaque meilleur qu'il n'en est parti.

Les lectures sont donc multiples selon que l'on s'attache à l'homme sur l'ensemble de l'Odyssée, ou bien que l'on s'arrête sur l'aspect héroïque d'un chapitre.

La richesse d'un travail artistique autour d'Ulysse tient beaucoup à son intemporalité .

Les documents sont innombrables et multi média (peinture, littérature ou cinéma - musique, philosophie).

C'est dans le croisement des différents arts, dans la mise en lien de ces œuvres et documents, que l'enfant construira du sens, qu'il comprendra un peu mieux le monde dans lequel il vit.

De fait les épisodes des héros et des dieux de l'*Illiade* et de l'*Odyssée* ont nourri les arts et la littérature dès le Moyen Âge, donnant lieu à d'innombrables interprétations picturales (Jean Dominique Ingres, Gustave Moreau, Pablo Picasso, Giorgio de Chirico...) et réécritures littéraires (Virgile, Dante, Racine, Marivaux, James Joyce, Jean Giraudoux...).

L'opéra signe son acte de naissance avec *Le retour d'Ulysse* de Claudio Monteverdi. Quant au cinéma, il a abondamment puisé dans le fonds homérique, du péplum (*Ulysse* de Mario Camerini, *Hélène de Troie*, de Robert Wise) au film d'auteur (*Le regard d'Ulysse*, de Theo Angelopoulos, *O'Brother* de Ethan et Joël Cohen...)

À noter : La démarche présentée ici autour d'Ulysse et les Sirènes, et liant différents médias (la littérature, la peinture, le cinéma et les arts sonores), est transposable à bien d'autres héros : Thésée et le Minotaure, Hercule, Persée ou Icare...

Les entrées dans l'œuvre

- Par le texte original

Chant I – Invocation (à la Muse)

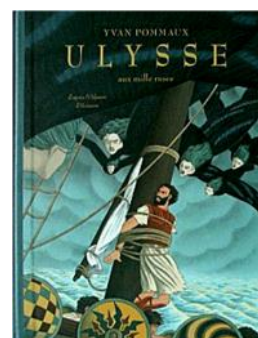
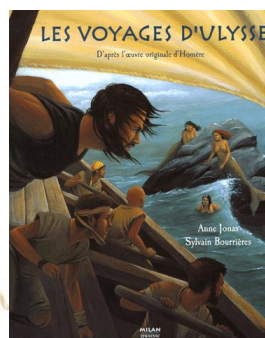
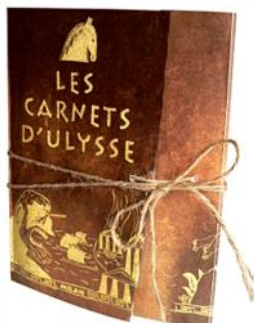
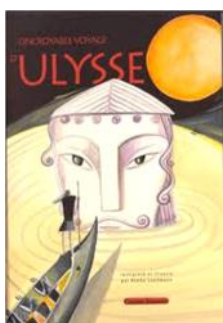
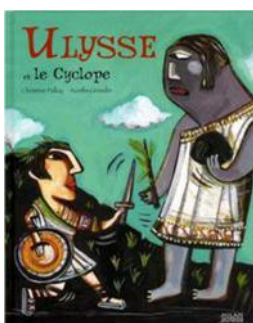
C'est l'Homme aux mille tours, Muse, qu'il faut me dire, Celui qui tant erra quand, de Troade, il eut pillé la ville sainte, Celui qui visita les cités de tant d'hommes et connut leur esprit, Celui qui, sur les mers, passa par tant d'angoisses, en luttant pour survivre et ramener ses gens. Hélas! même à ce prix, tout son désir ne put sauver son équipage: ils ne durent la mort qu'à leur propre sottise, ces fous qui, du Soleil, avaient mangé les bœufs; c'est lui, le Fils d'En Haut, qui raya de leur vie la journée du retour. Viens, ô fille de Zeus, nous dire, à nous aussi, quel-qu'un de ces exploits.

ΕΠΙΚΛΗΣΙΣ

ἄνδρα μοι ἔννεπε, μοῦσα πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ
πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσεν:
πολλῶν δ' ἀνθρώπων ἴδεν ἄστεα καὶ νόον ἔγνω,
πολλὰ δ' ὃ γ' ἐν πόντῳ πάθεν ἄλγεα ὃν κατὰ θυμόν,
ἀρνύμενος ἥν τε ψυχὴν καὶ νόστον ἐταίρων
ἀλλ' οὐδ' ὥς ἐτάρους ἐρρύσατο, ἰέμενός περ:
αὐτῶν γὰρ σφετέρῃσιν ἀτασθαλίῃσιν ὄλοντο,
νήπιοι, οἳ κατὰ βοῦς Ὑπερίονος Ἥελιοιο
ἥσθιον: αὐτὰρ ὁ τοῖσιν ἀφείλετο νόστιμον ἦμαρ.
τῶν ἀμόθεν γε, θεά, θύγατερ Διός, εἰπέ καὶ ἡμῖν.

- Par les albums

Les œuvres littéraires en lien avec l'histoire du retour d'Ulysse vers Ithaque sont nombreuses. Plusieurs critères peuvent nous permettre de choisir une œuvre littéraire : le vocabulaire utilisé, les structures syntaxiques, la structure narrative, l'identification du narrateur, les personnages, les illustrations ... Il est important de faire le lien entre les adaptations de L'Odyssée et une traduction proche de l'œuvre originale d'Homère.



• Par les œuvres peintes

L'image fonctionne comme un fragment de temps suspendu qui, in fine, nous raconte bien plus que le moment représenté.

Chaque image constitue un mystère qu'il convient de chercher à découvrir, chaque élément la constituant étant signifiant, voulu par l'artiste.

Les hypothèses de la classe, pourront facilement être confrontées aux textes originaux.

Le grand nombre de représentations peintes autour d'Ulysse et de ses aventures est aussi le témoin des époques dont elles sont issues : préoccupations plastiques en premier lieu, mais aussi culturelles sociales ou scientifiques...

Cf. Fiche méthodologique *Analyser une image peinte*



Jacob Jordaens, Ulysse et Polyphème, 1630, 61 x 97 cm

constituer des banques d'images

La banque d'images est un passage obligé pour toute activité en arts visuels. Outre qu'elle mobilise les élèves autour d'une thématique, elle constitue un fonds pour l'analyse et l'étude d'œuvres, et un réservoir d'idées dans lequel puise l'imaginaire (lors du passage à la pratique). Elle permet de travailler la mise en réseau d'œuvres, l'animation d'un mur image, la création d'un photo-roman,..., ou de mieux appréhender la temporalité de l'histoire qui nous est racontée. (Cf. Fiche méthodologique *La banque d'images*)



Leandro Bassano
Pénélope
1575-1585



Annibale Carracci
Le cyclope Polyphème
1595-1605



William Turner
Ulysse et Polyphème
1829



J.W. Waterhouse
Circé offrant la coupe à Ulysse
1891



Max Beckmann
Ulysse et Calypso
1943

• Par le cinéma



Ulysse,
un film de **Mario Camerini**, 1953

Au-delà du plaisir du visionnage, le travail d'analyse filmique aborde les éléments constitutifs de l'image en mouvement (le cadre, le plan, la séquence, les mouvements de caméra...), mais également le rapport image-son propre à toute œuvre audiovisuelle.

Dans la mise en réseau d'œuvres, il permet de mesurer les écarts (littérature, peinture et cinéma) et les apports des différents langages.

Cf. Fiche méthodologique *Analyser un film*

Le pitch du film

Ulysse, roi de l'île d'Ithaque, est déjà parti depuis longtemps pour participer au siège de Troie. Après la prise de la cité, son voyage de retour par la mer va être retardé par de nombreux dangers, comme sa rencontre avec le cyclope Polyphème, celle de la magicienne Circé ou bien encore par l'envoûtant chant des Sirènes... Pendant ce temps, à Ithaque, sa femme Pénélope doit affronter d'autres épreuves : intéressés par l'accession au trône, de multiples soupirants, les prétendants, affirmant qu'Ulysse est mort, la pressent de prendre époux. La reine retarde l'échéance ...

Autour d'un épisode de l'Odyssée, Ulysse et les Sirènes

En partant d'une image, tentons d'interpréter ce qui nous est donné à voir.

(cf. la fiche méthodologique *Analyser une œuvre peinte*)

Dans un premier temps, le titre n'est pas donné, et une seule image sert au travail. Dans un second temps, pour affiner le questionnement, on soumettra une seconde image en analyse comparative.

(cf. la fiche méthodologique *Analyse comparative*)



John William Waterhouse

Ulysse et les Sirènes

1891

Huile sur toile H : 105 cm ; L : 215 cm



Stamnos à figures rouges, art attique, Ve s. av. J-C

Dans la première image, nous pourrions (par exemple) remarquer que :

Les Sirènes sont des oiseaux (avec des serres de rapaces) à tête de femmes.

Elles encerclent Ulysse qui reste stoïque, attaché au mât.

Ulysse est vêtu de blanc, les Sirènes ont le plumage noir

Trois Sirènes semblent s'adresser directement à lui.

Ulysse regarde une sirène dans les yeux, dans une attitude de défi.



L'une d'elle s'est posée sur le bateau et semble chuchoter à l'oreille d'un marin.

Elles n'attaquent pas « physiquement » les marins.

Les marins n'ont l'air ni surpris ni effrayés.

Ils ont la tête enveloppée dans des linges (leurs tuniques peut-être, car ils sont tous torsos nus).

Le marin qui ne rame pas se bouche les oreilles (a-t-il lâché sa rame?).

Ulysse est tourné vers la poupe du bateau, vers le monde qu'il vient de quitter

L'horizon est « bouché », comme s'il n'y avait pas de retour possible.

Le bateau est dans la diagonale de l'image,

L'autre diagonale souligne la voile gonflée et les rames, donnant le dynamisme à l'image.

La proue du bateau porte un œil peint (dans les deux œuvres d'ailleurs)

La proue sort du cadre par la droite, suggérant que les marins vont réussir à s'échapper.





Au-delà du jeu des ressemblances, si l'on ne connaît pas cet épisode de l'Odyssée, l'analyse de la peinture du vase grec ne nous apportera pas toutes les solutions. Si elle confirme la présence des femmes-oiseaux, il y a peu de chance qu'on les qualifie spontanément de Sirènes. On retrouve bien Ulysse (son nom est écrit) attaché au mât, dans une attitude très proche de celle du tableau de Waterhouse, mais ici aucun indice de la surdité des marins, mis à part le fait qu'ils semblent indifférents à ce qui se passe au dessus de leurs têtes (cela tient sans doute au fait que tout le monde, dans la Grèce antique, connaît parfaitement cet épisode et l'identifie immédiatement).

Pour vérifier les hypothèses de lecture d'image il conviendra de présenter d'autres images, puis de confronter l'ensemble des analyses de la classe au texte d'Homère...

Analyse comparative de deux images présentant deux temps différents de l'histoire.



On notera :

- Deux représentations des Sirènes (qui se métamorphosent en sortant de l'eau dans l'image 2)
- Les attitudes d'Ulysse, calme ou effrayé
- Les efforts et les attitudes des rameurs
- Les rames, courbées sous l'effort dans l'image 2
- Un marin en train de consolider les liens d'Ulysse dans l'image 2
- L'absence d'un marin à la barre dans l'image 2
- Les cadrages
- Les directions des bateaux (opposées)
- La construction des images attirant le regard sur Ulysse...
- Le décor: l'horizon bouché par les falaises dans l'image 1, pas d'horizon dans l'image 2. La mer forme des « montagnes », ajoutant sa violence aux cris d'Ulysse
- Ulysse tourné vers la poupe
- Le spectateur est situé hors du bateau, du côté des Sirènes, le point de vue est en plongé



Herbert James Draper
(1863-1920)
Ulysse et les Sirènes

Plus rien à voir ici avec le Ulysse stoïque de la première image. Il essaie d'arracher ses liens et de rejoindre les Sirènes. Il a succombé à leur appel.
L'image raconte bien le même épisode, mais pas le même temps de l'histoire.



On retrouve cette même progression dans le film de Camerini. Dans un lent travelling, la caméra s'approche du visage d'Ulysse-Douglas, qui passe d'une expression sereine et volontaire à une expression torturée et désespérée.



Voir l'analyse plus complète de ces trois œuvres peintes en annexe p 25

Relever les éléments et événements sonores dans l'image : affiner le regard

Objectifs : Affiner le regard par un questionnement sur les éléments sonores constituant l'image et sur son *artéfactualité*.

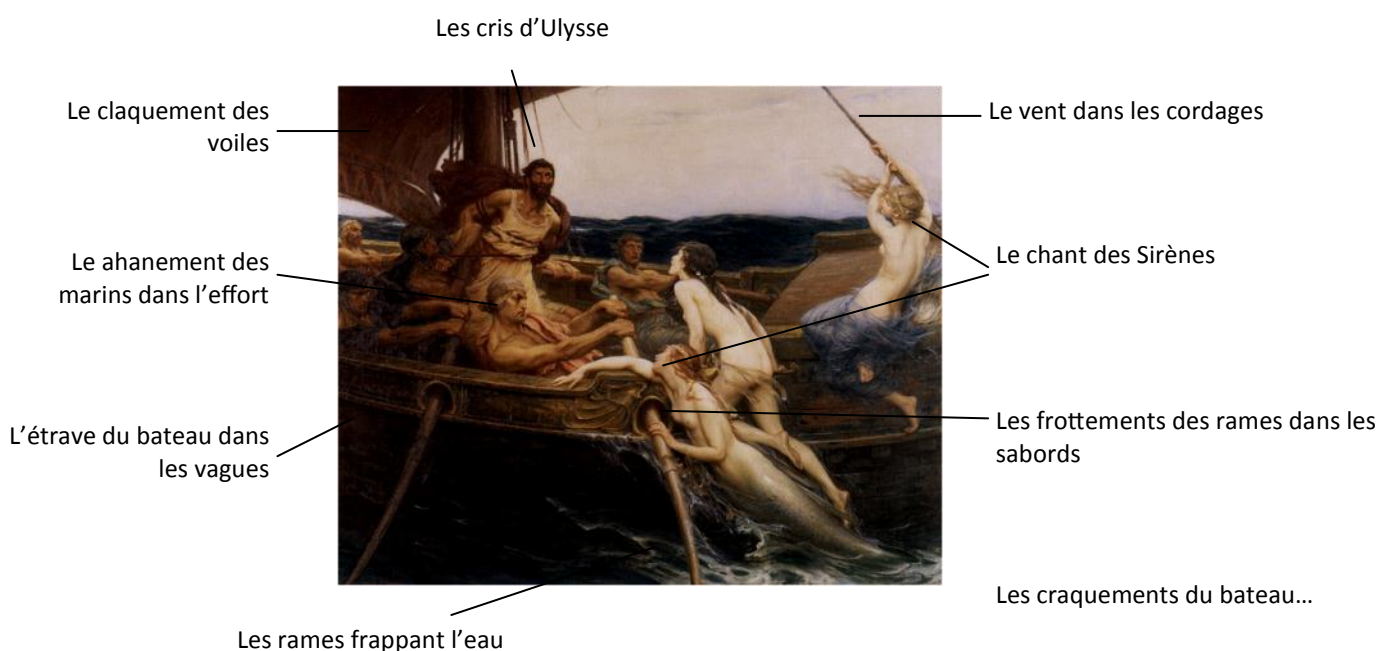
Quelles allusions sonores l'image offre-t-elle à notre imaginaire?

A la lecture de l'image, que pourrait-on entendre ? Quels sons, quelles voix, quels événements sonores pouvons nous reconnaître?

Il s'agit de lister tous les bruits, les sons, les voix, qui nous permettraient de reconstituer la « photographie sonore » de l'image, de dresser le catalogue de sons permettant de reconnaître l'image parmi d'autres.

S'attacher aux sons susceptibles d'habiter l'image, c'est aussi travailler sur le détail; la consigne affûte le regard.

Et nommer les sons, c'est déjà les entendre. La liste induit par rebond des ambiances porteuses d'imaginaire.



... et chercher une musique pour accompagner l'image

Objectifs : accompagner l'image d'une musique, de façon à orienter la perception que l'on a de cette image, ou à renforcer le sens que l'on veut lui donner.

Comprendre en quoi, comment, des musiques différentes donnent un sens différent à une même image.

L'écoute d'œuvres régulières en classe permet, lors de cette activité, de choisir parmi deux ou trois musiques celle qui correspond le mieux (pour le groupe classe) à l'image étudiée.

Sonoriser une image en y ajoutant de la musique engendre la notion d'espace et de temps (qui passe). Se posent alors avec les élèves plusieurs questions :

- la musique traduit-elle un événement ? une émotion ?
- la musique est-elle vocale ou instrumentale ?
- la musique est-elle narrative, descriptive ?
- une mélodie est-elle nécessaire ?
- doit-elle apporter ou pas une contradiction, un nouveau sens à l'image ?
- la musique opère-t-elle une intrusion dans l'image et ce qui s'en dégage ?



Quelques propositions de musiques

- *Jeu de Vagues* Extrait de *La Mer* (1905) / Claude Debussy
- *Le Vaisseau Fantôme* / Ouverture (1840) de Wagner (Le livret serait inspiré d'un conte de Heine « Mémoires de Monsieur Schnabelewoski » et d'une vieille légende norvégienne)
- *Résonance* (1997) de Michel Comeau (Résonance, utilisé comme support en soins palliatifs au Québec et en Europe)
- *Little boy* (computer suite) (1968) de Jean-Claude Risset
- *Vents solaires* (à l'écoute des) (2003) de David Hykes

Confronter ces différentes recherches à la lecture du texte d'Homère. Vérifier les hypothèses.

Dans le premier temps de l'analyse de l'œuvre, le titre vient confirmer certaines hypothèses (en gros qu'il s'agit d'Ulysse et des Sirènes, et donc que les oiseaux à tête de femme sont bien des Sirènes). Les hypothèses plus fines demandent à être confrontées au texte original (ou à différents textes), de façon à comprendre comment l'artiste s'y prend pour nous raconter cette histoire, mais aussi quel moment précis de l'histoire il choisit de représenter.

On y trouvera la confirmation que dans l'image tout est signifiant, et on pourra mesurer les libertés que prennent les artistes avec le mythe.

Dans cette confrontation, on trouvera également matière à créer notre propre version de l'histoire, une appropriation, une relecture, un détournement...

*(...) Et, retournant vers ma nef, j'excitai mes compagnons à y monter et à détacher les câbles. Et ils montèrent aussitôt, et ils s'assirent en ordre sur les bancs, et ils frappèrent la blanche mer de leurs avirons. Circé aux beaux cheveux, terrible et vénérable Déesse, envoya derrière la nef à proue bleue **un vent favorable qui emplît la voile** ; et, toutes choses étant mises en place sur la nef, nous nous assîmes, et le vent et le pilote nous conduisirent. Alors, triste dans le cœur, je dis à mes compagnons :*

*- Ô amis, il ne faut pas qu'un seul, et même deux seulement d'entre nous, sachent ce que m'a prédit la noble Déesse Circé ; mais il faut que nous le sachions tous, et je vous le dirai. Nous mourrons après, ou, évitant le danger, nous échapperons à la mort et à la Kèr. Avant tout, elle nous ordonne de fuir le chant et la prairie des divines Sirènes, et à moi seul elle permet de les écouter ; mais **liez-moi fortement avec des cordes, debout contre le mât, afin que j'y reste immobile, et, si je vous supplie et vous ordonne de me délier, alors, au contraire, chargez-moi de plus de liens.***

*Et je disais cela à mes compagnons, et, pendant ce temps, la nef bien construite approcha rapidement de l'île des Sirènes, tant **le vent favorable nous poussait** ; mais il s'apaisa aussitôt, et il fit silence, et un Daimôn assoupit les flots.*

*Alors, mes compagnons, se levant, plièrent les voiles et les déposèrent dans la nef creuse ; et, s'étant assis, ils blanchirent l'eau avec leurs avirons polis. Et je coupai, à l'aide de l'airain tranchant, une grande masse ronde de cire, dont je pressai les morceaux dans mes fortes mains ; et la cire s'amollit, car la chaleur du Roi Hélios était brûlante, et j'employais une grande force. Et **je fermai les oreilles de tous mes compagnons.** Et, dans la nef, **ils me lièrent avec des cordes, par les pieds et les mains, debout contre le mât. Puis, s'asseyant, ils frappèrent de leurs avirons la mer écumeuse.***

*Et nous approchâmes à la portée de la voix, et la nef rapide, étant proche, fut promptement aperçue par les Sirènes, et **elles chantèrent leur chant harmonieux.***

« Viens, ô illustre Ulysse, grande gloire des Athéniens. Arrête ta nef, afin d'écouter notre voix. Aucun homme n'a dépassé notre île sur sa nef noire sans écouter notre douce voix ; puis, il s'éloigne, plein de joie, et sachant de nombreuses choses. Nous savons, en effet, tout ce que les Athéniens et les Troyens ont subi devant la grande Troie par la volonté des Dieux, et nous savons aussi tout ce qui arrive sur la terre nourricière. »

*Elles chantaient ainsi, faisant résonner leur belle voix, et **mon cœur voulait les entendre** ; et, en remuant les sourcils, je fis signe à mes compagnons de me détacher : mais **ils agitaient plus ardemment les avirons** ; et aussitôt, **Périmédès et Eurylokhos, se levant, me chargèrent de plus de liens.***

Après que nous les eûmes dépassées et que nous n'entendîmes plus leur voix et leur chant, mes chers compagnons retirèrent la cire de leurs oreilles et me détachèrent. (...).

On notera les quelques libertés que les artistes prennent avec le texte. Ulysse bouche les oreilles de ses camarades avec de la cire. Cet élément étant très peu visuel, Waterhouse préfère bander les oreilles des matelots. On supposera que Drapper a laissé la cire...

La voile gonflée ne devrait plus être en place, mais c'est un élément visuel dynamique qui sert la dramaturgie de l'image, les marins redoublant d'efforts pour que le bateau s'échappe.

Dans la première image, Ulysse est seul contre le mât. Les marins sont dans un autre monde.

Dans la seconde image, un matelot, Périmédès ou Eurylokhos, attache plus solidement Ulysse. Nous sommes donc dans deux temps différents de l'histoire.

Quant aux représentations des Sirènes, elles sont issues des imaginaires liés à l'histoire de l'art et aux effets de mode, Homère n'en donne aucune description (on remarquera que dans son film, Camerini évite soigneusement cet écueil. Il ne montre pas les Sirènes et préfère se concentrer sur les démons intérieurs d'Ulysse).

Cette différence de représentation ouvre la voie à toutes sortes de questionnements et d'expérimentations plastiques, sonores et littéraires.

Car en fait, qui sont vraiment les Sirènes, et comment sont-elles passées de *femmes-oiseaux* à *femmes-poissons* ?

Voir les ateliers en page 11



Pourquoi le chant des sirènes était-il mortel ?

D'après Pietro Citati (écrivain et critique littéraire):

« Les Sirènes ne tuent pas leurs auditeurs par la violence... Parvenus près de l'île « aux prairies fleuries », les navigateurs écoutent, écoutent : ils ne sont plus qu'une oreille, qui ne se lasse pas d'écouter ; ils oublient tout d'eux-mêmes et du monde, à part cette écoute « incessante », « sans répit » ; ils subissent une paralysie complète de l'esprit et du corps ; ils ne mangent pas, ne boivent pas, leur vie s'écoule dans l'extase de ce chant. Puis ils meurent : ils ne sont plus qu'un « monceau d'ossements putréfiés et de chairs racornies », éprouvant ainsi dans toute sa force la puissance d'envoûtement de la poésie.

Pour en savoir plus: artifexinopere.com

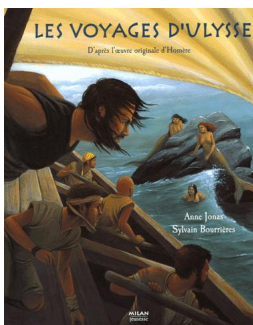
En partant d'un album, de deux albums

Les albums sont des supports intéressants au regard de l'articulation du texte avec les illustrations. Il existe de nombreux albums relatant l'histoire du retour d'Ulysse. Ils présentent des adaptations possibles de l'Odyssée, l'œuvre originale d'Homère.

Il est important de mettre en relation ces albums avec une version la plus proche possible de la traduction du texte d'Homère.

De même, l'approche d'un épisode de l'Odyssée (Ulysse et les Sirènes par exemple) sera à mettre en relation avec l'histoire complète.

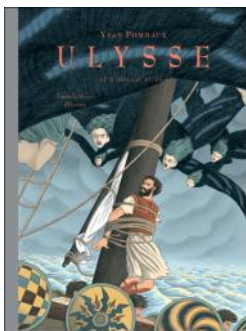
Le travail pourra au choix, débiter par l'étude de ce chapitre (transcrit dans un album), ou par la lecture-narration de l'histoire intégrale.



Les voyages d'Ulysse

d'après l'œuvre originale d'Homère adapté par Anne Jonas,
illustré par Sylvain Bourrières
Edition : Milan Jeunesse

Cet album raconte le retour d'Ulysse à partir du départ de la cité de Troie. Il est organisé en chapitres qui racontent chacun une étape du retour.



Ulysse aux mille ruses

de Yvan Pommaux d'après l'Odyssée d'Homère
Edition : Ecole des loisirs

Cet album a une structure narrative proche de l'œuvre originale car Ulysse raconte son voyage au roi Alkinoos après avoir quitté Calypso et fait naufrage sur l'île de Phéacie. Il y a donc un emboîtement du récit.

L'entrée choisie est une comparaison des textes racontant le passage d'Ulysse et des Sirènes *sans les illustrations*. Un texte est d'abord abordé pour être ensuite comparé au deuxième texte. (*voir ces textes en annexe*)

Démarche possible

- Lecture des textes (sans voir les illustrations)
- Identification des personnages : les Sirènes et Ulysse
- Relever, souligner les informations concernant les Sirènes et Ulysse : description physique, caractère, lieu d'habitation
- Comparer les informations relevées dans le texte **Des voyages d'Ulysse** à celles relevées dans le texte de **Ulysse aux mille ruses**. (Éléments de comparaison entre les Sirènes et Ulysse dans les deux albums).
- Mettre en relation avec un texte proche de la traduction de l'œuvre originale : **L'Odyssée** traduit par Victor Bérard dans la bibliothèque de la pléiade aux éditions Gallimard.
Les Sirènes ont une voix ensorcelante, fraîche, douce, admirable. Elles habitent une île entourée d'ossements humains, des prairies en fleurs. Elles ne sont pas décrites physiquement.
Ulysse est le seul à pouvoir entendre les Sirènes, il ne pleure pas, il ne gémit pas. Il fronce les sourcils pour demander à ses compagnons de le libérer.

- Réaliser une production plastique des personnages (à partir des représentations des élèves)
- Mettre en relation la représentation des élèves avec les illustrations de chaque album.
- Etudier l'évolution de la représentation des Sirènes au cours du temps à partir d'un texte issu de la BNF. (voir également l'atelier 6 en page 18)

Les Sirènes

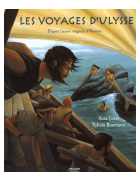
C'est chez Homère que l'on trouve les plus anciennes mentions des Sirènes mais on ne sait pas d'où il tire son inspiration. Peut-être les reprend-t-il de contes orientaux ou phéniciens. Il n'en donne cependant aucune description. Dans l'Odyssée, Ulysse est mis en garde par la magicienne Circé contre le pouvoir, qui ôte la mémoire. Elle lui conseille de boucher les oreilles de ses compagnons à la cire, et de se faire attacher au mât de son navire si la tentation de résister à leur chant est trop grande.

Lorsqu'Ulysse entend les voix des Sirènes promettant de lui transmettre leur savoir, il cède à son désir et ordonne à ses compagnons de le délivrer. Ces derniers resserrent au contraire les liens, et le bateau s'éloigne sans dommage.

Dans le texte d'Homère, la forme des Sirènes n'est pas précisée, pas plus que leur nombre, même si le mot est le plus souvent au pluriel. Jusqu'au Moyen Âge, elles sont figurées le plus souvent avec des pattes d'oiseaux : cette représentation coexiste ensuite avec la Sirène à queue de poisson, probablement apparue au VIII^e siècle. Les Sirènes sont parfois considérées comme les filles des Muses Malpome, Terpsichore ou Camliope. Remarquables musiciennes, elles auraient perdu leurs ailes à la suite d'un concours de chant avec les Muses : ces dernières auraient arraché leurs plumes pour s'en faire des couronnes. Honteuses de leur déchéance, elles se seraient alors réfugiées dans les rochers de la côte méridionale de l'Italie.

- Mettre en lien avec le travail présenté dans la partie : « en partant d'une image ». Comment mettre en relation les informations issues de textes avec les images de l'art ?

L'analyse comparative des textes



Chapitre 10 : Le chant des Sirènes

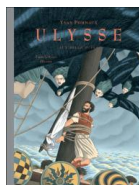
A la proue de son navire, Ulysse interroge l'Horizon. Que doit-il faire ? Révéler ce qu'il a appris ? Ou bien laisser ses compagnons dans l'ignorance ? Il choisit de parler. Ce qu'il sait ne lui appartient pas pense-t-il.

- Mes amis, mes paroles seront dures à votre cœur. Le port d'Ithaque est encore bien loin, et avant d'y parvenir, nous devons faire face à de terribles dangers que m'a révélés Circé cette nuit.

Les marins se taisent, attendant la suite.

- Nous allons croiser la route **des redoutables Sirènes**. Aucun **chant** sur terre ni dans les airs n'est plus **doux**. Elles nous appelleront. Celui qui cèdera ne reverra jamais la terre qui l'a vu naître. Il finira **pourrissant comme une charogne** dans **les prairies marines** de **ces monstres**. Pour que cela n'arrive pas, **je vous boucherai les oreilles avec de la cire**. **Moi, qui veux malgré tout les entendre**, vous m'attacherez fermement avec des cordes au mât.

Tout est fait selon les souhaits d'Ulysse, désormais solidement entravé. Ses compagnons rament sans plus attendre le moindre son. Les Sirènes se mettent alors à chanter.



La divine et belle Circé s'en est allée, nous larguons les amarres. Une brise vient gonfler la voile et, bientôt nous apercevons **les îles où vivent les Sirènes**. Elles ont, dit-on, **d'immenses ailes, des serres puissantes, une tête de femme**. Je préviens l'équipage de ce qui l'attend s'il se laisse **envoûter par leurs chants**. Quant à moi, **je ne peux refréner ma curiosité de les entendre**. Je demande à mes compagnons de m'attacher au mât du navire et de ne me libérer sous aucun prétexte, tant que nous naviguerons dans la zone dangereuse. Je vais de banc en banc **remplir de cire d'abeille pétrie les oreilles de chaque rameur**. Deux hommes restés auprès de moi me lient bras et jambes, me fixent au mât sans ménager la corde. Ils retournent s'asseoir et, au signal de l'un d'eux, les rameurs plongent ensemble les pales des rames dans les flots. Le navire prend de la vitesse, j'entends le sifflement de l'air auquel se mêle **un chant divin, surréel, aux arpèges ineffables**.

Lascives, elles font onduler leurs corps comme des algues dans le courant. Leurs mains se tendent, tandis que leurs lèvres dessinent dans l'air des baisers empoisonnés. Ulysse, soumis à la torture de leurs mélodies, n'a jamais rien désiré autant que de les rejoindre. Son corps veut échapper à ses liens. Il gémit, pleure et supplie. Déjà ses poignets se libèrent. Euryloque, voyant qu'il est sur le point de se détacher, n'a que le temps de venir à lui pour le lier davantage. Enfin les Sirènes sont loin derrière eux. Les marins ôtent la cire de leurs oreilles et vont relâcher Ulysse. Ils s'étonnent de le voir soucieux alors qu'ils ont triomphé de ce péril.

Identifier les personnages (Les Sirènes et Ulysse) à partir des informations explicites et implicites du texte.

Souligner dans le texte les informations liées aux Sirènes et à Ulysse.

Les Sirènes

Elles ne sont pas décrites physiquement. Elles sont redoutables. Ce sont des monstres. Elles sont lascives (séductrices), elles ondulent leurs corps, elles envoient des baisers mais ils sont empoisonnés. Elles ont le chant le plus doux de tous les chants. Mettre en évidence l'ambiguïté des informations : elles sont séductrices, envoient des baisers mais ce sont de véritables monstres.

Elles ondulent leur corps comme des algues dans le courant, elles habitent des prairies marines. Comment se représenter ces sirènes ? Elles vivent dans l'eau, elles ont corps qui peut onduler (queue de poisson ?)

Que font-elles des marins ? Proposer des hypothèses. Ils pourrissent comme des charognes. Sont-ils tués ? Sont-ils mangés ??

Ulysse

Il met de la cire dans les oreilles de ses compagnons. Il prend soin de ses compagnons. Il veut entendre les Sirènes. C'est le Héros. Peut-être pense-t-il pouvoir résister ? Il gémit, pleure, supplie. Est-ce des caractéristiques d'un Héros ? Ulysse serait-il un homme comme les autres ?

Mais il s'éloigne. **Je veux le rattraper.** Tous les muscles bandés pour tenter de me libérer, **je hurle, supplie** qu'on vienne me délivrer, j'ordonne qu'on suive ce chant. N'étant pas écouté, je me démène tant et si bien que mes liens se relâchent. Un de mes hommes parmi les plus fidèles vient les resserrer. **Je l'insulte, je lui crache à la figure.** Le navire file...laissant derrière lui les Sirènes et leurs îles ceintes de blanc par les ossements de leurs victimes incrustés dans la roche.

Identifier les personnages (Les Sirènes et Ulysse) à partir des informations explicites et implicites du texte.

Souligner dans le texte les informations liées aux Sirènes et à Ulysse.

Les Sirènes

Elles sont décrites physiquement. Elles ont d'immenses ailes, des serres puissantes, une tête de femme. Ce sont des oiseaux avec une tête de femme. Elles ont un chant qui envoûte, un chant divin, surréel aux arpeges ineffables. Elles habitent sur une île.

Que font-elles des marins ? Proposer des hypothèses

Ulysse

Il met de la cire d'abeille dans les oreilles de ses compagnons. Il prend soin de ses compagnons. Il veut entendre les Sirènes car il est très curieux. Il hurle, supplie. Est-ce des caractéristiques d'un Héros ? Ulysse serait-il un homme comme les autres ?



Voir également les pages 28, 29 et 30

Ulysse et les Sirènes, ateliers

1. Créer le paysage sonore de l'image (ou créer l'accompagnement sonore du texte)

atelier : Chercher à traduire, à raconter l'histoire qui se déroule dans l'image par l'organisation d'événements sonores (bruitages, voix, musiques), en les agencant les uns par rapport aux autres dans l'espace et dans le temps (la durée).

1) Repérer et classer les éléments (visuels « sonores ») signifiants de l'image (Cf. page 5). S'interroger pour chaque éléments sonores sur sa définition dans l'image :

- la mer : calme, agitée, hachée...
- le vent: violent, régulier,
- les sirènes, leur chant : envoûtant, angoissant, ...



Classe de CP/CE1, Nathalie Dufour,
école Somasco. Creil

2) Chercher à produire les sons en expérimentant différents matériaux : avec des objets, avec la voix .

3) Procéder à des enregistrements séparés et des réécoutes (affiner, valider) pour chaque son produit (bruitage) devant le tableau :

- Les cris d'Ulysse (travail spécifique sur le cri / sons brefs - sons longs)
- Le chant des sirènes (voix chuchotée-voix parlée / mots étirés comme du caoutchouc)
- Le ahanement des marins dans l'effort (travail spécifique autour de la respiration / des onomatopées)
- La claquement dans les voiles (expérimenter toutes sortes de matériaux tels que tissus de texture différentes, feuilles cartonnées, feuilles plastiques rigides...)
- L'étrave du bateau dans les vagues (avec un bac d'eau expérimenter les mouvements dans l'eau avec sa main, avec une palette ou cuillère en bois)
- Les rames qui frappent l'eau / Les frottements des rames dans les sabords
- Le vent dans les cordages
- Les craquements du bateau (expérimenter la notion de grincement d'une porte, d'un tiroir, d'une table,...)

4) Répartir et organiser le rôle et la place de chacun des « musiciens-bruiteurs » pour une première mise en sons en direct devant le tableau. Un élève pourra jouer le rôle du chef d'orchestre (du compositeur aussi), faisant démarrer (puis cesser) les sons successivement et/ou simultanément.

5) Face à l'image, procéder au choix dans un premier temps d'un seul extrait d'œuvre musicale (parmi les extraits proposés en procédant à une analyse comparative, pour justifier plus facilement le choix).

6) Reprendre la première organisation des événements sonores (de l'étape n°4) et y introduire la musique retenue par un déclenchement de la lecture au moment choisi par les élèves (en introduction puis continuant durant l'apparition des autres événements sonores ou musique présente seulement à certains passages).
Procéder à l'enregistrement en direct.

7) Diffuser cette première production (ce premier « montage » sonore) devant l'image et analyser les effets produits.

8) Se questionner sur l'arrivée, l'intensité, la durée spécifique, la place de chaque son, leur simultanéité, dans la production (on pourra notamment prendre des indices complémentaires dans le(s) texte(s) étudié(s). Cf. page 6 et 7.

Une organisation possible des événements sonores



CRIS D'ULYSSE (voix)

LE CHANT DES SIRENES (jeu vocal ou chanson)

Le AHANEMENT DES MARINS (jeu vocal)

LE BRUIT DES RAMES (frottements d'objets en bois)

LE VENT (jeu vocal)

LE VENT (jeu vocal)

CRAQUEMENTS DU BATEAU (porte qui grince)

LA MER (avec de l'eau dans une bassine)

LA MUSIQUE (L'extrait retenu)

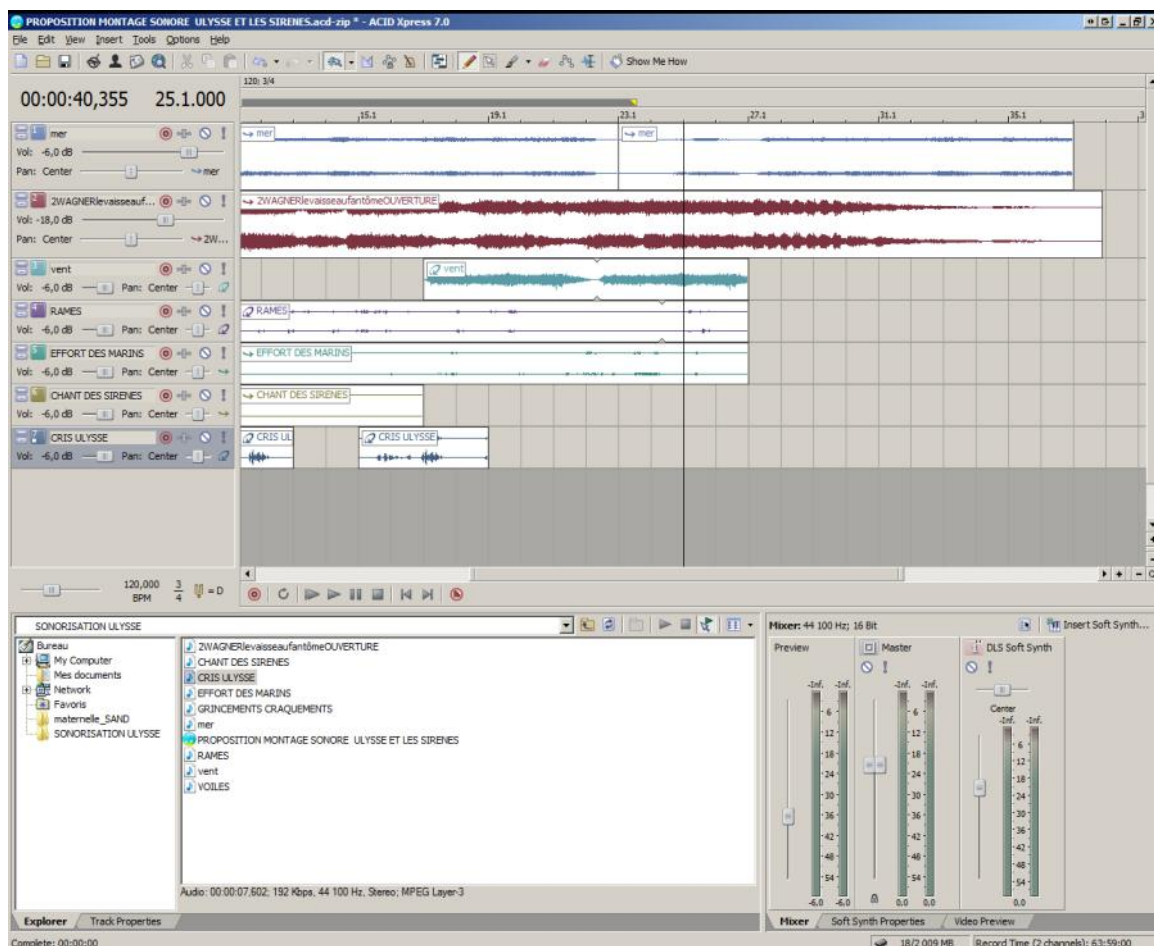
LA MUSIQUE (L'extrait retenu)



Voir le montage audiovisuel réalisé dans la classe de CP-CE1 de Stéphanie Levy

Utilisation d'un logiciel « table de mixage » : ACID Xpress (gratuit)

Cet outil permettra avec les élèves d'agencer et d'expérimenter facilement le rôle et la place de chaque son (chaque bruitage) au sein de la production finale. Il permet par simple « glisser/déplacer » de ré-agencer l'ordre et l'appariation de chaque événement sonore pour conduire vers un nouveau sens. La musique pourra aussi apparaître sur l'une des pistes. Pour chaque piste, il sera possible d'ajuster son volume (crescendo/décrescendo), et de l'écouter individuellement en la visualisant graphiquement sur une « time line » (ligne du temps sur laquelle on organise chronologiquement l'apparition/la disparition d'événements sonores et/ou visuels).



2. Imaginer le story board de cet épisode. Vers le photo-roman

À l'origine, le Story Board est un procédé de cinéma. L'histoire (le scénario) est raconté par une succession d'images fixes (le plus souvent dessinées) détaillant chaque plan de façon technique: cadre, point de vue, angle de prise de vue, mouvements de caméra. Le Story board est donc une suite d'images et d'ellipses (ce qui se passe entre chaque image, entre chaque plan, et que l'on ne voit pas). Ce sont ces ellipses qui permettent de faire tenir les 10 ans de l'Odyssée dans 90 minutes de film.

Dans un travail de découpage, il faut donc tenir compte de ce que l'on veut montrer pour que l'histoire soit compréhensible. Sur la forme, le photo-roman est une sorte de Story Board photographique. Mais contrairement à ce dernier il ne comporte pas de données techniques. Il est plus proche de la bande dessinée.

Cf. Fiche méthodologique « analyser un film »

atelier

Rendre compte de l'histoire d'Ulysse et les Sirènes en quelques images.

Découper l'histoire en éléments signifiants que l'on cherchera à traduire par des images (dessins, reproductions d'œuvre, photographies). Chaque image peut être accompagnée d'une phrase (courte description, dialogue, connecteurs temporels...).

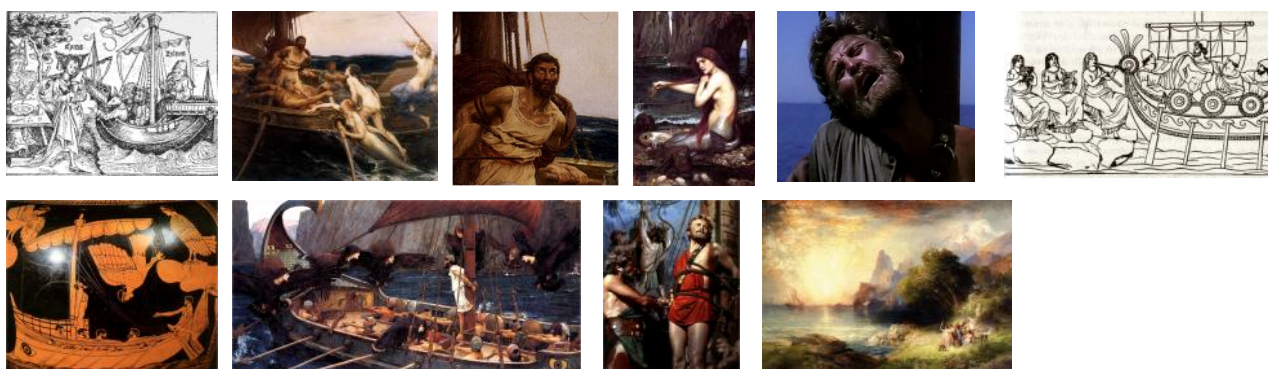
Il convient donc de repérer dans le texte (original ou issu d'un album), les éléments indispensables à la compréhension de l'histoire, de faire un choix entre ce qui sera montré et ce qui fera l'objet d'une ellipse.

Le choix est multiple :

- ce qu'on veut montrer, parce que c'est important pour la compréhension de l'histoire
- comment le montrer : cadrage et de point de vue.

Voir les découpages proposés aux pages 28-29

Inventer une (ou plusieurs) chronologie(s) pour les images ci-dessous par exemple



Dans un premier temps, on met en relation le texte, raconté ou lu, et les images de l'art dont on dispose. On repère les temps de l'histoire représentés. On organise ces images sur une frise chronologique et on identifie « les manques ».

C'est un temps d'appropriation et de réécriture. On cherche avant tout à retrouver la trame narrative de l'épisode, et à écrire le texte qui accompagnera les images.

On peut pallier quelques uns des manques visuels en recadrant certaines images (en grossissant et recadrant juste le visage d'Ulysse par exemple).

On peut aussi décrire et dessiner les images manquantes.

Dans un second temps, on pourra s'amuser à détourner le sens de l'histoire en créant de nouvelles chronologies et de nouvelles interactions.



Roman photo
Les 7 péchés capitaux
Jacques Demy. 1961



Le photo-roman : donner sa version de l'épisode .

En utilisant un appareil photo numérique, on veille à travailler particulièrement les points de vue (qui voit quoi?), l'échelle des plans et les angles de prise de vue, de façon à rendre l'histoire plus « vivante ». Ce faisant, on s'approprie certains codes du cinéma.



Classe de CP-CE1 de Stéphanie Levy. Ecole de Breuil le Sec.

Chaque image est ensuite accompagnée d'un texte complémentaire (éléments de narration, dialogues), celui écrit à l'étape précédente en le remaniant éventuellement pour qu'il « colle » mieux à l'image.

Le texte peut ainsi prendre la forme :

- D'intertitres explicatifs que l'on place entre les images (comme dans un film muet); ils peuvent également contenir des éléments de dialogue
- De bulles, comme pour la bande dessinée ; l'essentiel de l'histoire passe alors par les dialogues et par les images. Dans ce cas, il convient de récrire l'histoire sous une forme dialoguée.
- **En résumé :**
 - raconter l'histoire aux élèves
 - définir avec la classe les moments-clés que l'on va chercher à illustrer par la photographie
 - mettre en scène les « tableaux », faire plusieurs prises de vues en variant les angles, l'échelle des plans, le jeu des acteurs.
 - visionner les images (si possible en grand), repérer les manques et sélectionner les images que l'on garde
 - en faire une impression et y ajouter les textes (bulles de dialogue, encarts de textes de liaison, intertitres). Dans un premier temps ces textes pourront être ajoutés manuellement (on écrit directement sur les images). On finalise ensuite le travail sous une forme numérique.

Une variante, changer de point de vue

Créer la version de cet épisode racontée par les Sirènes.

Le roman photo sonore

Le photo roman sonore est un diaporama qui se visionne comme un film. Les images fixes réalisées sont placées chronologiquement dans un logiciel de **diaporama*** (on affectera dans ce cas une durée d'affichage spécifique pour chaque image en lien avec la chronologie et l'apparition des événements sonores), ou dans un logiciel de montage vidéo (*Windows Movie Maker par exemple*) sur une Time Line (une échelle du temps).

La durée du film (des images fixes) est déterminée par la bande sonore : la voix off ou les dialogues qui accompagnent chaque image, les bruitages et la musique.

- 1) Sélectionner les images retenues et les ranger chronologiquement au tableau (on pourra aussi s'appuyer sur les textes étudiés)
- 2) Pour chaque image, énumérer les sons (bruitages, voix) nécessaires pour comprendre l'image ou induire une émotion, un point de vue.
- 3) De la même manière que pour le paysage sonore (exercice N°1 page 11), chercher à traduire, à raconter l'histoire qui se déroule dans l'image par l'organisation des événements sonores, en les agencant les uns par rapport aux autres dans l'espace et dans la durée. Des bandes de papier organisées au tableau pourront permettre aux élèves de faire davantage de sens. On effectuera ce travail pour chaque image afin de définir la durée d'affichage à l'écran nécessaire de l'image.
- 4) En juxtaposant les organisations (montages) sonores de chaque image on obtient la durée totale de la bande son du roman photo sonore.
- 5) Le choix d'une musique (un seul extrait audio dans un premier temps, retenu par des analyses comparatives) permettra de faire le lien entre chaque image durant le déroulement de tous les événements sonores pour l'ensemble des images. On pourra conduire avec les élèves une réflexion sur le rôle et la place de la musique tout au long du montage (doit-on l'entendre tout le temps ? Peut-elle disparaître puis revenir ? Y-a-t-il des variations d'intensité ? Démarre-t-elle avant l'apparition de la première image ? Continue-t-elle après la dernière image ?)
- 6) Procéder à un enregistrement en direct des « musiciens-bruiteurs » avec un « chef d'orchestre ». Un élève (ou l'enseignant) fera défiler à l'écran les images au rythme de l'apparition/disparition des événements sonores.
- 7) Ecouter et analyser la production sonore réalisée. (comment s'enchaînent les événements sonores ? Comment le lien sonore d'une image à l'autre est-il réalisé ? Par une voix off ? Un son ? La musique ?)
- 8) Le recours à un **logiciel de montage**** (de mixage des événements sonores) permet une plus grande précision et peut être l'occasion de réfléchir à la place et au rôle de plusieurs musiques différentes.

Une variante, le récit en 4 images

Jusqu'où peut-on retirer des éléments narratifs pour que cela fasse encore du sens?

On cherche ici à retrouver la trame narrative la plus maigre de l'histoire qui nous est racontée. Le résumé du résumé en quelque sorte, un pense bête, une antisèche.

Notons qu'il est plus intéressant de considérer ici l'histoire dans son intégralité (l'Odyssée donc), plutôt que le seul épisode des Sirènes. La distorsion créée étant plus impressionnante.



Cet exercice peut se faire à partir de différents médias. On peut visionner le film, et ne garder que les éléments les plus marquants. Il faut alors concentrer chaque élément dans une seule image accompagnée d'un texte. On choisira les images directement dans le film (en faisant une capture d'écran, ou une photographie de l'écran).

C'est le texte qui donne toute la cohérence au propos, le choix de la forme de ce texte étant elle-même signifiante : un résumé de l'action à vocation humoristique, un style télégraphique (ou SMS)?

Ce même travail peut être fait à partir d'un album présentant les différentes étapes de la quête du héros. Dans ce cas on choisira plutôt d'illustrer ces épisodes par le dessin.

Henrik Lange, 90 livres cultes à l'usage des personnes pressées, éditions ça et là

***/** cf les fiches outils correspondantes**

4. Le journal de bord d’Ulysse



Titouan Lamazou,
carnets de voyage en Indonésie (2000)

Le journal de bord lorgne du côté du carnet de voyage. Tous deux racontent un voyage, et donne le point de vue d’une personne sur les événements, les rencontres, les découvertes.

Le carnet de Voyage d’Ulysse serait forcément différent de celui de ses compagnons. Si le carnet de voyage est une mémoire, celle-ci n’est pas toujours fiable et les souvenirs peuvent être embellis par la magie d’un moment. Le journal de bord se veut plus objectif. Il se focalise sur une journée, sur les événements de cette journée . Il est accompagné de données « scientifiques », heures, longitude et latitude, conditions météo... On y consigne de façon objective les événements de la vie à bord.

Ainsi le journal de bord peut-il être accompagné de données chiffrées, de schémas, dessins et croquis, de cartes, de tampons et bien entendu de textes manuscrits. (comptes rendus et listes - état des vivres, état du bateau, réparations à effectuer, achats à prévoir)

atelier

Créer la page du journal de bord d’Ulysse relatant sa rencontre avec les Sirènes

Le travail portera sur le fond, le texte soi-disant écrit par Ulysse (ou l’un de ses compagnons), et sur la forme : comment créer un journal de bord « crédible ».

Le fond :

Comment Ulysse raconte-t-il cet épisode? Comment rend-t-il compte de l’aventure qu’il vient de vivre? Dans quel état d’esprit est-il au moment où il écrit? Est-ce qu’il fanfaronne, ravi d’avoir surmonté l’épreuve, ou bien est-il troublé, voire un peu déçu?

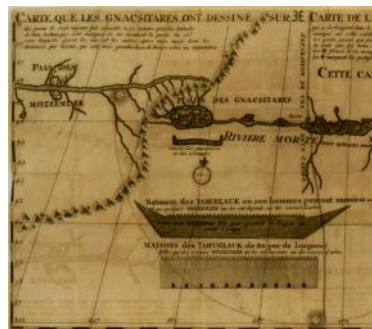
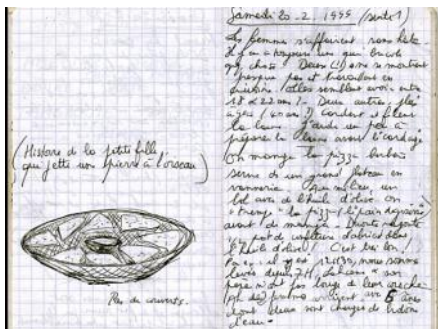
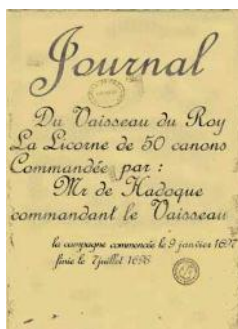
Les réponses et les indications sont à chercher (et à interpréter) dans les textes, dans les illustrations des albums, dans les œuvres peintes, et dans le jeu de Kirk Douglas (dans le film de Camerini).

La forme:

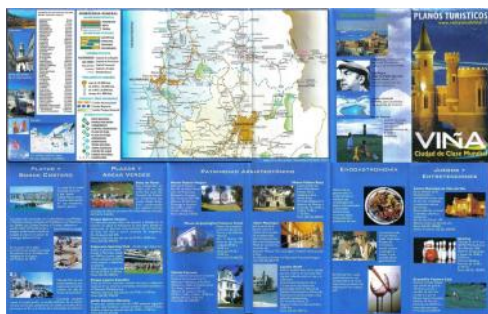
Choisir une forme et un support. Sur quoi Ulysse peut-il écrire?

Dès le départ il convient de faire des choix; est-ce qu’on travaille sur un document qu’Ulysse vient d’écrire, ou bien sur un document archéologique qui a traversé les siècles pour parvenir jusqu’à nous? Dans le premier cas, tous les détournements sont possibles: le texte peut être tapé, le document peut contenir des photographies et divers documents...

Dans le second cas, il faut choisir soigneusement son support, le vieillir, le patiner, choisir l’outil avec lequel Ulysse peut écrire. Et son écriture même peut porter la trace de l’émotion qui l’habite.



5. L'île des Sirènes, le dépliant touristique



atelier

Créer les dépliants touristiques des îles et régions « visitées » par Ulysse et ses compagnons.

Ce travail peut s'appuyer sur les textes et les albums précédemment cités, mais également sur le dictionnaire des lieux imagi-

Le ton est ici celui du détournement : il s'agit d'un voyage involontaire, interminable, et les régions rencontrées sont quasiment toutes hostiles et dangereuses. Comment inciter alors le voyageur à s'y égarer ? Comment faire un atout touristique de tous ces dangers ?

Il s'agit là encore d'un travail sur le fond et la forme.

L'étude de dépliants touristiques donnera à la classe une typologie des documents : photographies des éléments remarquables de la nature et de l'architecture, cartes, spécialités culinaires, excursions, habitat, coutumes locales, fêtes, faune, logos...

Si on choisit de créer un dépliant touristique « d'époque », tout sera réalisé « à la main ». On pourra s'inspirer des décorations des vases grecs par exemple. Le dépliant touristique « contemporain », quant à lui, s'adresse avec les moyens d'aujourd'hui à un public de l'antiquité. Il sera réalisé à l'aide des TICE. On peut y intégrer des photographies ou des reproductions d'œuvres (paysages, natures mortes, portraits...)



Dictionnaire des lieux imaginaires

Alberto Manguel et Gianni Guadalupi- Actes sud

Ile des Sirènes

Dans la Méditerranée, position exacte inconnue.

Il est recommandé de ne pas s'en approcher, car elle est peuplée d'une espèce d'oiseaux au visage de femme : les Sirènes. Curieusement, notons que les Sirènes sont souvent représentées sous la forme de femmes-poissons.

Par leurs chant mélodieux, elles attirent les marins qui, inconscients du danger, s'échouent sur les récifs. Les mœurs de ces Sirènes se rapprochent de celles de leurs proches parentes des fleuves, notamment de la Lorelei qui vit sur un rocher du Rhin.

La tentation de rejoindre les Sirènes, dès que s'élèvent leurs chants, étant insurmontable, il convient de faire un choix entre trois moyens qui ont fait leur preuve, si l'on veut éviter le naufrage :

le voyageur embarqué peut soit demander à un camarade bienveillant de le ficeler au mât, ce qui permet d'entendre les chants envoûtants sans y céder ; soit des se boucher les oreilles (cire, coton hydrophile, boule de gomme) et c'est ce que feraient ceux qui ne pourraient s'arrimer tout seul au mât ; soit encore faire appel à la virtuosité d'un musicien capable d'assourdir les plaintes des femmes-oiseaux (ou femmes-poissons) en pratiquant une joyeuse et abrutissante musique.

Peut-être alors assisterez vous à l'exode d'une Sirène qui, à l'instar de Parthénopée, chagrine de ne pas être parvenue à séduire Ulysse et ses compagnons, se glissa éperdue dans les eaux jusqu'à la baie de Naples, laquelle porta son nom durant quelques siècles.

D'autres cousines de ces femmes-poissons vivent de nos jours à Dublin et travaillent en qualité de barmaids aguichantes, vantant les vertus de la bière Guinness.

6. Rédiger une page d’une encyclopédie (scientifique) sur l’évolution des Sirènes

atelier

Réaliser les pages d’une encyclopédie imaginaire traitant de l’évolution des Sirènes, et du mystère de leur transformation de femmes-oiseaux en femmes-poissons.

Dans la peinture, comme dans la littérature, les Sirènes apparaissent tour à tour sous la forme de femmes-oiseaux ou de femmes-poissons.

Homère, lui, n’en donne aucune description.

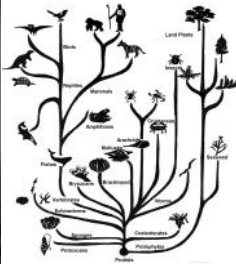
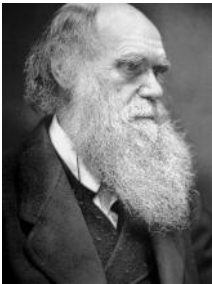
Comment les Sirènes ont-elles évolué d’une forme à l’autre (et pourquoi)? Quand les femmes-oiseaux ont-elles disparu?

Y a-t-il encore aujourd’hui des femmes-poissons?



On cherchera à répondre à ses questions (et à beaucoup d’autres), en convoquant les artifices des « publications scientifiques », étudiant les Sirènes comme une espèce animale reconnue.

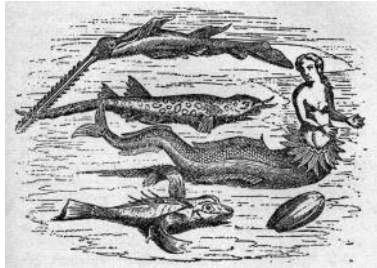
Cf. la fiche de pratique artistique « Bestiaires fantastiques »



Dans cette étude, on pourra invoquer (voire convoquer) **Charles Darwin** et sa théorie de l’évolution des espèces.

Ne pas omettre d’ajouter une branche à l’arbre généalogique de l’évolution, en précisant l’Ordre, l’embranchement, XXXX, les noms vulgaires et les noms latins....

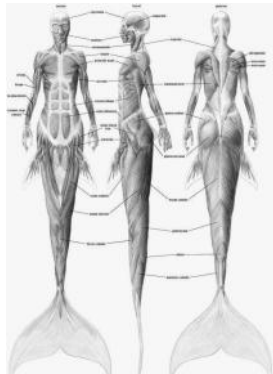
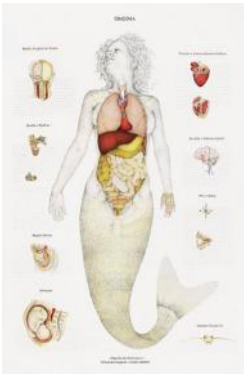
- Habitat naturel
- Alimentation
- Reproduction
- Cycle de vie
- Longévité, espérance de vie
- Migration
- Parades nuptiales
- Origine du chant des Sirènes



Les textes seront (largement) illustrés de planches présentant les différents stades de l’évolution. On peut s’inspirer des planches de l’encyclopédie de Diderot et d’Alembert.

Sirènes, reconstitution
CP/CE1, école Somasco Creil

Sirène, reconstitution
Classe de GS , école maternelle d’Estrées St Denis



Transposer la démarche à d’autres créatures mythologiques :
Le centaure, Le Minotaure, l’hydre, le Phoenix, la Gorgone, le Sphynx...

3. Le cabinet de curiosités

Un **cabinet de curiosités** était un lieu où étaient entreposés et exposés des objets collectionnés, avec un certain goût pour l'hétéroclisme et l'inédit. On y trouvait couramment des médailles, des antiquités, des objets d'histoire naturelle (comme des animaux empaillés, des insectes séchés, des coquillages, des squelettes, des carapaces, des herbiers, des fossiles) ou des œuvres d'art.

Apparus à la Renaissance en Europe, les cabinets de curiosités (*studiolo* italien) sont l'ancêtre des musées et des muséums. Ils ont joué un rôle fondamental dans l'essor de la science moderne même s'ils gardaient les traces des croyances populaires de l'époque (il n'était pas rare d'y trouver du sang de dragon séché ou des squelettes d'animaux mythiques) ...

Source Wikipédia



Frontispice de *Musei Wormiani Historia* montrant l'intérieur du cabinet de curiosités de Worm, 1665

atelier

Réunir (dans une vitrine) des objets de collection pseudo-archéologiques susceptibles de raconter l'histoire d'Ulysse et des Sirènes.

Le décalage joue ici entre les fonctions musée, lieu du rigoureux, du scientifique, du pédagogique, de la monstration et de la conservation (de la mise en scène également, n'oublions pas que le musée n'est jamais l'habitat naturel de l'œuvre...), et la nature de notre collection: l'imaginaire.

De vrais-faux objets pour un vrai-faux musée (ou cabinet de curiosités).

Il conviendra alors de convoquer les artifices du musée et de sa mise en scène ; socles, vitrines, armoires, cartels, textes explicatifs, photographies des découvertes in situ, plan du site archéologiques, schémas et dessins, donations...

Cf. Fiche de pratique artistique Mythes et légendes

Le cabinet de curiosités a à voir avec le musée imaginaire. La vitrine de cette collection agit comme un puzzle. Chaque élément soigneusement ordonné et étiqueté, présente une bribe de l'histoire.

Le choix de ces éléments se fait à partir des médias étudiés: on repère dans le texte lu, dans les images collectées et dans les films, les éléments porteurs de la narration et de l'imaginaire.

On peut donc y trouver :

La cire que les marins mettent dans leurs oreilles, ou une version plus contemporaine : bouchons d'oreilles et casques anti bruits...

Une plume de Sirène ou une écaille de Sirène

Un enregistrement du chant des Sirènes

Un portrait de Sirène griffonné par un marin (ou une photographie prise à la sauvette)

...



Le musée imaginaire



Une Sirène momifiée.
Japon



Cliché pris par Périclès,
à 13h 22',
avant que les Sirènes n'entament leur chant envoûtant.



Appareil pour Sirène
(de brume)



Le rapport à la collection

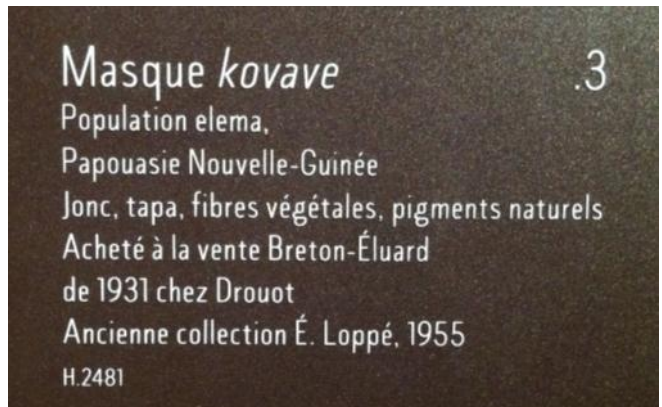
Le rapport à l'espace de (re)présentation



Le rapport au texte

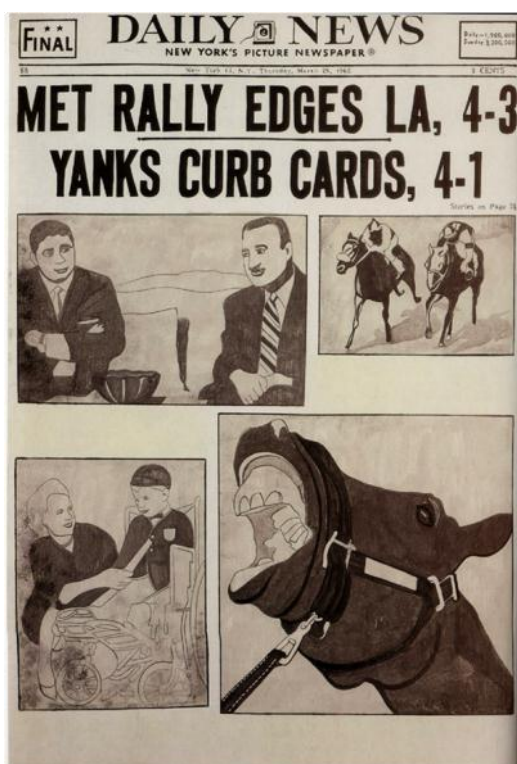


Les cartels contribuent à la cohérence muséographique



7. Autres pistes

- Du texte à l'image : donner sa version plastique d'Ulysse et les Sirènes
- Ecrire les différents points de vue sur cet événement :
le point de vue d'Ulysse
le point de vue d'un marin
le point de vue d'une Sirène
le point de vue du bateau
le point de vue du commandant Cousteau
- Une autre forme pour le photo roman: **la Une d'un quotidien avec ses images exclusives.**



Andy Warhol,
Daily News,
1962
183 X 254 cm

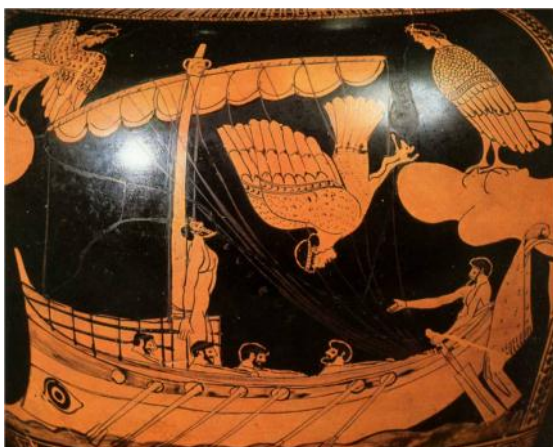


Classe de CM2
de Cathie Michalski

Le Petit Athénien,
2010-2011

ANNEXES

Banque d'images



Ulysse et les Sirènes
Stamnos à figures
rouges,
art attique,
Ve s. av. J-C

Ulysse et les Sirènes
Plaque Campana en
terre cuite,
Ier-IIIe siècle av J-C
35x41 cm



Thomas Moran, Ulysse et les sirènes. 1900



Hubert James Draper
Ulysse et les Sirènes, 1909



J.W. Waterhouse, Ulysse et les Sirènes, 1891
Huile, 100,6 x 201,7 cm



Gustave Moreau
Ulysse et les Sirènes
1826



Marc Chagall ,Ulysse et les Sirènes (1974-1975)
Lithographie pour l'Odyssée



Kirk Douglas, le Ulysse de **Mario Camerini**



Bernard Buffet, Ulysse et les Sirènes, 1993



Pablo Picasso,
Ulysse et les Sirènes
1947





J.W. Waterhouse
Une Sirène, 1894,
Huile sur toile, 96 x 76 cm

Sirène
Plat béotien à figures noires,
v. 570-560 avant JC



Ulysse et les Sirènes,
Mosaïque, vers 260 après J.-C.
Douga, Tunisie



Victor Mottez , Ulysse et les Sirènes (avant 1848)



Gustave Moreau
les Sirènes,
1882

Les textes proposés

Texte 1 : Une traduction de Leconte de Lisle (1867)

v.142-200

Elle parla ainsi, et aussitôt Eôs s'assit sur son trône d'or, et la noble Déesse Circé disparut dans l'île. Et, retournant vers ma nef, j'excitai mes compagnons à y monter et à détacher les câbles. Et ils montèrent aussitôt, et ils s'assirent en ordre sur les bancs, et ils frappèrent la blanche mer de leurs avirons. Circé aux beaux cheveux, terrible et vénérable Déesse, envoya derrière la nef à proue bleue un vent favorable qui emplit la voile ; et, toutes choses étant mises en place sur la nef, nous nous assîmes, et le vent et le pilote nous conduisirent. Alors, triste dans le cœur, je dis à mes compagnons.

- O amis, il ne faut pas qu'un seul, et même deux seulement d'entre nous, sachent ce que m'a prédit la noble Déesse Circé ; mais il faut que nous le sachions tous, et je vous le dirai. Nous mourrons après, ou, évitant le danger, nous échapperons à la mort et à la Kèr. Avant tout, elle nous ordonne de fuir le chant et la prairie des divines Sirènes, et à moi seul elle permet de les écouter ; mais liez-moi fortement avec des cordes, debout contre le mât, afin que j'y reste immobile, et, si je vous supplie et vous ordonne de me délier, alors, au contraire, chargez-moi de plus de liens.

Et je disais cela à mes compagnons, et, pendant ce temps, la nef bien construite approcha rapidement de l'île des Sirènes, tant le vent favorable nous poussait ; mais il s'apaisa aussitôt, et il fit silence, et un Daimôn assoupit les flots. Alors, mes compagnons, se levant, plièrent les voiles et les déposèrent dans la nef creuse ; et, s'étant assis, ils blanchirent l'eau avec leurs avirons polis. Et je coupai, à l'aide de l'airain tranchant, une grande masse ronde de cire, dont je pressai les morceaux dans mes fortes mains ; et la cire s'amollit, car la chaleur du Roi Hélios était brûlante, et j'employais une grande force. Et je fermai les oreilles de tous mes compagnons. Et, dans la nef, ils me lièrent avec des cordes, par les pieds et les mains, debout contre le mât. Puis, s'asseyant, ils frappèrent de leurs avirons la mer écumeuse.

Et nous approchâmes à la portée de la voix, et la nef rapide, étant proche, fut promptement aperçue par les Sirènes, et elles chantèrent leur chant harmonieux :

- Viens, ô illustre Ulysse, grande gloire des Athéniens. Arrête ta nef, afin d'écouter notre voix. Aucun homme n'a dépassé notre île sur sa nef noire sans écouter notre douce voix ; puis, il s'éloigne, plein de joie, et sachant de nombreuses choses. Nous savons, en effet, tout ce que les Athéniens et les Troyens ont subi devant la grande Troie par la volonté des Dieux, et nous savons aussi tout ce qui arrive sur la terre nourricière.

Elles chantaient ainsi, faisant résonner leur belle voix, et mon cœur voulait les entendre ; et, en remuant les sourcils, je fis signe à mes compagnons de me détacher : mais ils agitaient plus ardemment les avirons ; et aussitôt, Péri-mèdès et Eurylokhos, se levant, me chargèrent de plus de liens.

Après que nous les eûmes dépassées et que nous n'entendîmes plus leur voix et leur chant, mes chers compagnons retirèrent la cire de leurs oreilles et me détachèrent.

Texte 2 : Une traduction issue du TDC n°999 Homère

Je reviens au vaisseau et je presse mes gens de remonter à bord, puis de larguer l'amarre. On s'embarque à la hâte ; on va s'asseoir aux bancs ; pour pousser le navire à la proue azurée, la déesse bouclée, la terrible Circé, douée de voix humaine, nous envoie un vaillant compagnon dans la brise qui vint gonfler nos voiles et, quand, ayant à bord rangé tous les agrès, on n'a plus qu'à s'asseoir et qu'à laisser mener le vent et le pilote, je fais part à mes gens des soucis de mon cœur :

Ulysse- Amis, je ne veux pas qu'un ou deux seulement connaissent les arrêts que m'a transmis Circé, cette toute divine. Non !... Je veux tout vous dire, pour que, bien avertis, nous allions à la mort ou tâchions d'éviter la Parque et le trépas. Donc, son premier conseil est de fuir les Sirènes, leur voix ensorcelante et leur prairie en fleurs ; seul, je puis les entendre ; mais il faut que, chargé de robustes liens, je demeure immobile, debout sur l'implanture, serré contre le mât, et si je vous priaï, si je vous commandais de desserrer les nœuds, donnez un tour de plus !

Je dis et j'achevais de prévenir mes gens, tandis qu'en pleine course, le solide navire que poussait le bon vent s'approchait des Sirènes. Soudain, la brise tombe ; un calme sans haleine s'établit sur les flots qu'un dieu vient endormir. Mes gens se sont levés ; dans le creux du navire, ils amènent la voile et, s'asseyant aux rames, ils font blanchir le flot sous la pale en sapin.

Alors, de mon poignard en bronze, je divise un grand gâteau de cire ; à pleines mains, j'écrase et pétris les morceaux. La cire est bientôt molle entre mes doigts puissants. De banc en banc, je vais leur boucher les oreilles ; dans le navire alors, ils me lient bras et jambes et me fixent au mât, debout sur l'emplanture, puis chacun en sa place, la rame bat le flot qui blanchit sous les coups.

Nous passons en vitesse. Mais les Sirènes voient ce rapide navire qui bondit tout près d'elles. Soudain, leurs fraîches voix entonnent un cantique :

Le Chœur – Viens ici ! Viens à nous ! Ulysse tant vanté ! l'honneur de l'Achaïe !... Arrête ton croiseur : viens écouter nos voix ! Jamais un noir vaisseau n'a doublé notre cap, sans ouïr les doux airs qui sortent de nos lèvres ; puis on s'en va content et plus riche en savoir, car nous savons les maux, tous les maux que les dieux, dans les champs de Troade, ont infligés aux gens et d'Argos et de Troie, et nous savons aussi tout ce que voit passer la terre nourricière.

Elles chantaient ainsi et leurs voix admirables me remplissaient le cœur du désir d'écouter. Je fronçais les sourcils pour donner à mes gens l'ordre de me défaire. Mais, tandis que, courbés sur la rame, ils tiraient, Euryloque venait, aidé de Périphète, resserrer mes liens et mettre un tour de plus.

Nous passons et, bientôt, l'on n'entend plus les cris ni les chants des Sirènes. Mes braves gens alors se hâtent d'enlever la cire que j'avais pétrie dans leurs oreilles, puis de me détacher.

Texte 3 : Les voyages d'Ulysse d'après l'œuvre originale d'Homère adapté par Anne Jonas illustré par Sylvain Bourrières

Edition : Milan Jeunesse

Chapitre 10 : Le chant des sirènes

A la proue de son navire, Ulysse interroge l'Horizon. Que doit-il faire ? Révéler ce qu'il a appris ? Ou bien laisser ses compagnons dans l'ignorance ? Il choisit de parler. Ce qu'il sait ne lui appartient pas pense-t-il.

_ Mes amis, mes paroles seront dures à votre cœur. Le port d'Ithaque est encore bien loin, et avant d'y parvenir, nous devons faire face à de terribles dangers que m'a révélés Circé cette nuit.

Les marins se taisent, attendant la suite.

_ Nous allons croiser la route des redoutables Sirènes. Aucun chant sur terre ni dans les airs n'est plus doux. Elles nous appelleront. Celui qui cèdera ne reverra jamais la terre qui l'a vu naître. Il finira pourrissant comme une charogne dans les prairies marines de ces monstres. Pour que cela n'arrive pas, je vous boucherai les oreilles avec de la cire. Moi, qui veux malgré tout les entendre, vous m'attacherez fermement avec des cordes au mât.

Tout est fait selon les souhaits d'Ulysse, désormais solidement entravé. Ses compagnons rament sans plus attendre le moindre son. Les Sirènes se mettent alors à chanter. Lascives, elles font onduler leurs corps comme des algues dans le courant. Leurs mains se tendent, tandis que leurs lèvres dessinent dans l'air des baisers empoisonnés. Ulysse, soumis à la torture de leurs mélodies, n'a jamais rien désiré autant que de les rejoindre. Son corps veut échapper à ses liens. Il gémit, pleure et supplie. Déjà ses poignets se libèrent. Euryloque, voyant qu'il est sur le point de se détacher, n'a que le temps de venir à lui pour le lier davantage.

Enfin les Sirènes sont loin derrière eux. Les marins ôtent la cire de leurs oreilles et vont relâcher Ulysse. Ils s'étonnent de le voir soucieux alors qu'ils ont triomphé de ce péril.

Texte 4 : Ulysse aux mille ruses de Yvan Pommaux d'après l'Odyssée d'Homère**Edition : Ecole des loisirs**

La divine et belle Circé s'en est allée, nous larguons les amarres. Une brise vient gonfler la voile et, bientôt nous apercevons les îles où vivent les Sirènes. Elles ont, dit-on, d'immenses ailes, des serres puissantes, une tête de femme. Je préviens l'équipage de ce qui l'attend s'il se laisse envoûter par leurs chants. Quant à moi, je ne peux re-fréner ma curiosité de les entendre. Je demande à mes compagnons de m'attacher au mât du navire et de ne me libérer sous aucun prétexte, tant que nous naviguerons dans la zone dangereuse. Je vais de banc en banc remplir de cire d'abeille pétrie les oreilles de chaque rameur. Deux hommes restés auprès de moi me lient bras et jambes, me fixent au mât sans ménager la corde. Ils retournent s'asseoir et, au signal de l'un d'eux, les rameurs plongent ensemble les pales des rames dans les flots. Le navire prend de la vitesse, j'entends le sifflement de l'air auquel se mêle un chant divin, surréel, aux arpèges ineffables. Mais il s'éloigne. Je veux le rattraper. Tous les muscles bandés pour tenter de me libérer, je hurle, supplie qu'on vienne me délivrer, j'ordonne qu'on suive ce chant. N'étant pas écouté, je me démène tant et si bien que mes liens se relâchent. Un de mes hommes parmi les plus fidèles vient les resserrer. Je l'insulte, je lui crache à la figure. Le navire file...laissant derrière lui les Sirènes et leurs îles ceintes de blanc par les ossements de leurs victimes incrustés dans la roche.

Quelques éléments d'analyse comparative autour des textes

Texte 1**Une traduction de Leconte de Lisle (1867)**

L'Odyssée V.142-200

Ulysse et les Sirènes

Texte 2**Une traduction issue****du TDC n°999 Homère**

Le chant des Sirènes

Texte 3**Les voyages d'Ulysse d'après l'œuvre originale d'Homère adapté par Anne Jonas illustré par Sylvain Bourrières**

Le récit débute au départ de Troie et raconte le retour d'Ulysse à Ithaque (récit à la troisième personne)

Texte 4**Ulysse aux mille ruses****de Yvan Pommaux****d'après l'Odyssée d'Homère****Edition : Ecole des loisirs**

Enchâssement de récits . Un père raconte à ses enfants l'histoire de l'Odyssée : les dieux de l'Olympe décident d'autoriser Ulysse à quitter l'île de Calypso, il s'échoue sur l'île de Phéacie (récit à la troisième personne) où il va raconter son voyage de retour (récit à la première personne), Ulysse quitte la Phéacie et retourne à Ithaque (récit à la troisième personne). Retour dans le salon avec le père et ses enfants.

Les temps utilisés

Texte 1: Passé simple/Imparfait. Présent/futur pour les paroles d’Ulysse et des Sirènes

Texte 2: Présent/imparfait

Texte 3: Présent

Texte 4: Présent

Les structures syntaxiques

Texte 1: phrases longues

Texte 2: phrases longues

Texte 3: phrases plus courtes

Texte 4: phrases plus courtes

L'énonciation

Texte 1: Discours direct (paroles d’Ulysse et chant de Sirènes). Récit à la première personne (Ulysse)

Texte 2: Discours direct (parole d’Ulysse et chant des Sirènes)

Texte 3: Discours direct (paroles d’Ulysse)

Texte 4: Pas de discours. Récit à la première personne (Ulysse)

Le vocabulaire utilisé

Texte 1: vocabulaire peu courant ; *l’airain, la nef*

Texte 2: vocabulaire peu courant ; *l’emplanture, les agrès*

Texte 3: vocabulaire accessible

Texte 4: vocabulaire accessible

Le déroulement de l’histoire

Texte 1

Ulysse quitte l’île de Circé avec ses compagnons.

Circé aide Ulysse en envoyant un vent favorable.

Ulysse fait part à ses compagnons des recommandations de Circé : fuir le chant et les prairies des divines Sirènes, permet à Ulysse d’écouter le chant.

Ulysse met de la cire dans les oreilles de ses compagnons.

Ulysse est attaché au mât.

Les Sirènes chantent (elles veulent apprendre des choses à Ulysse).

Ulysse fait signe des sourcils à ses compagnons de le détacher.

Périmédès et Euryloklos l’attachent encore plus solidement.

Les Sirènes dépassées, les compagnons retirent la cire et détachent Ulysse.

Texte2

Ulysse quitte l'île de Circé avec ses gens.

Circé aide Ulysse en envoyant un vent favorable (un compagnon).

Ulysse fait part à ses gens des recommandations de Circé : fuir la voix ensorcelante et les prairies en fleurs des Sirènes, permet à Ulysse d'écouter le chant.

Ulysse met de la cire dans les oreilles de ses gens.

Ulysse est attaché au mât.

Les Sirènes chantent (elles veulent apprendre des choses à Ulysse).

Ulysse fait signe des sourcils à ses gens de le détacher.

Périmède et Euryloque l'attachent encore plus solidement.

Les Sirènes dépassées, les braves gens retirent la cire et détachent Ulysse.

Texte3

Ulysse est déjà en mer.

Ulysse fait part à ses gens des recommandations de Circé à propos des redoutables sirènes.

Ulysse bouche les oreilles de ses compagnons avec de la cire.

Lui veut entendre les Sirènes.

Il est attaché au mât.

Les Sirènes chantent.

Ulysse gémit, pleure, supplie.

Euryloque l'attache plus solidement.

Les marins enlèvent la cire de leurs oreilles et détachent Ulysse qui est soucieux.

Texte 4

Ulysse quitte l'île de Circé.

Il y a une brise.

Il aperçoit l'île des Sirènes.

Ulysse met de la cire dans les oreilles de ses compagnons.

Il est attaché au mât.

Les Sirènes chantent.

Ulysse supplie, hurle.

Un compagnon vient resserrer ses liens.

Le navire laisse derrière lui l'île des Sirènes.

Les Sirènes**Texte 1**

Elles ne sont pas décrites.

Elles ne sont pas dessinées.

Elles chantent.

Elles habitent une prairie

Leur chant est présent.

Texte 2

Elles ne sont pas décrites.

Elles ne sont pas dessinées.

Elles ont une voix ensorcelante.

Elles habitent des prairies en fleurs.

Leur chant est présent.

Texte 3

Elles ne sont pas décrites.

Elles sont représentées avec une queue de poisson.

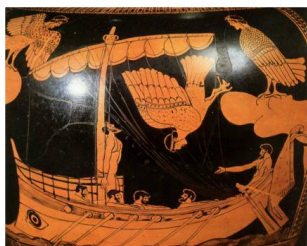
Le chant n'est pas présent.

Texte 4

Elles sont décrites et représentées (oiseau à tête de femmes)

Elles habitent une île.

Pour aller plus loin dans l'interprétation des œuvres : artifexinopere.com



1



2



3

1. Stamnos à figures rouges, art attique, Ve s. av. J-C

L'équipage

A droite, le **pilote** tient le gouvernail : une rame plus large que les autres. Le bateau se dirige donc **de droite à gauche**. Des quatre rameurs, trois regardent le pilote, et un se retourne vers Ulysse. Celui est nu, attaché à l'arrière du mât, la tête tournée vers le haut pour accueillir le chant maléfique

L'œil à la proue

L'œil peint sur la coque à la proue du navire est un porte-bonheur, qui nous rappelle que l'issue sera heureuse. L'œil veille vers l'avant, comme si le bateau se substituait à la carence momentanée du capitaine.

Les marins et leur nombre

La coque présente sept trous : une rame manque ainsi que trois rameurs. L'équipage serait donc théoriquement de seize personnes : quatorze rameurs, le pilote et Ulysse. Mais le peintre s'en contenté d'en représenter six, soit le **double** du nombre des sirènes.

Les sirènes du vase

Les **femmes-oiseaux** sont perchées de manière symétrique sur deux rochers qui encadrent le navire. La troisième tombe en piqué.

Bien que le texte d'Homère ne dise rien de l'apparence des Sirènes, leur assimilation à des femmes-oiseaux est très ancienne : « Comme elles avaient choisi de rester vierges, elles furent prises en haine par Aphrodite ; elles reçurent des ailes, s'envolèrent vers la région tyrrhénienne et s'installèrent sur une île nommée Anthemoussa (la fleurie) ». Scholiaste V de l'Odyssée (XII, 39)



La Sirène « en piqué » serait bien incapable d'attaquer le navire, puisque sa seule arme est le chant. Nous la voyons en train de se **suicider de dépit** (les femmes-oiseaux ne nagent pas).

Le suicide des sirènes ne figure pas dans l'Odyssée, mais remonte également à une tradition très ancienne : « On leur avait prédit que leur pouvoir durerait aussi longtemps que leurs chants seraient capables d'arrêter la route des marins qui les entendraient ; mais Ulysse leur fut fatal.

Comme sa ruse lui avait permis de dépasser les rochers sur lesquels elles demeuraient, elles se précipitèrent dans la mer. Ce lieu prit le nom de rocher des Sirènes, et se trouve entre la Sicile et l'Italie. » Hygin – Fable 141, 2-3

Le vent qui tombe

« ...la nef bien construite approcha rapidement de l'île des Sirènes, tant le vent favorable nous poussait ; mais il s'apaisa aussitôt, et il fit silence, et un daimôn assoupit les flots. Alors, mes compagnons, se levant, **plièrent les voiles** et les déposèrent dans la nef creuse ; et, s'étant assis, ils blanchirent l'eau avec leurs avirons polis. » Odyssée, Chant XII, traduction Lecomte de l'Isle



Le peintre du vase a représenté la voile pliée, tout en la laissant accrochée au mât. Il savait bien que la disparition « démoniaque » du vent n'est pas un détail, mais la double condition du piège : elle immobilise le bateau, et laisse toute sa puissance au doux chant des Sirènes.

2. Ulysse et les Sirènes, J.W. Waterhouse, 1891

Pour la rendre plus lisible aux regards contemporains, Waterhouse a inversé la scène du vase afin que le bateau progresse de gauche à droite, dans le sens normal de la lecture. Pour le reste, il s'est montré remarquablement fidèle à son prédécesseur grec.

Le pilote

Nous retrouvons le gouvernail en forme de rame, auquel s'ajoute une corde qui permet de le verrouiller en position.

Le pilote est debout, adossé au château-arrière, presque entièrement masqué par une sirène.

L'œil à la proue

À la proue du navire, en bas à droite de l'image cette fois, nous retrouvons l'œil porte-bonheur, qui trouve un écho dans les deux yeux peints sur une paroi du pont arrière (des yeux qui regardent Ulysse, un rappel du regard de Pénélope?).

Les détails militaires

Les rameurs sont des soldats : l'un d'eux, juste à gauche du mât, a gardé son casque. Leurs boucliers, dorés ou argentés, sont posés en vrac contre le château-arrière, ou accrochés au bastingage. Ils sont ornés de figures animales – lions et taureaux –, effrayantes pour des combats à terre, mais totalement inopérantes en cas de combat aéronaval contre des femmes-oiseaux. Quant aux trous de rames, ils sont ornés de gueules de lion tout aussi inadaptées.

Les rameurs

Les bouchons de cire étant difficiles à représenter, le peintre anglais a eu une idée qui n'était pas venue à son prédécesseur : coiffer les rameurs de **foulards** étroitement ajustés, qui ont le mérite d'individualiser les membres de l'équipage et d'animer le tableau par des tâches de couleur.



La rame manquante

Pour la rame qui manque dans l'original grec, Waterhouse propose une explication rationnelle, qui accentue l'intensité dramatique de la scène en illustrant ce qui pourrait arriver : un rameur, dont les bouchons de cire étaient sans doute mal ajustés, a laissé échapper sa rame. Paralysé, assis contre le bastingage, il est juste capable de se boucher les oreilles des deux mains, saturé de chants, accablé de remords.

Les marins et leur nombre

Waterhouse a scrupuleusement respecté le même rapport de forces de deux pour un : quatorze marins, sept sirènes.

L'atmosphère romantique

Waterhouse s'éloigne ici d'Homère. Loin de se passer en plein midi, toute la scène baigne dans l'ombre. Le bateau se trouve physiquement à deux doigts d'une falaise, et métaphoriquement dans l'obscurité de l'épreuve : seule la passe d'où il vient, au fond à gauche, est éclairée par les derniers rayons du soleil.

Par ailleurs, au lieu d'être pliée, la voile est gonflée par un vent qui souffle dans le bon sens, rendant curieux l'effort des rameurs.

Des sirènes contestables

Chez Waterhouse, les sirènes deviennent des volatiles improbables aux visages typiquement pré-raphaélites. Ces lourdes chi-mères plaisaient aux amateurs de l'époque, sous la double caution de l'exactitude archéologique et de la beauté britannique : quatre brunes, deux rousses, une blonde, l'échantillon respecte les statistiques.

En obligeant à répartir les sirènes en cercle à l'intérieur du cercle des falaises, la vue en perspective leur donne inévitablement l'apparence d'oiseaux de proie tournant autour d'une charogne, plutôt que de déités aériennes aux vocalises irrésistibles.

Des femmes de tête

Emplumés jusqu'au cou, ces volatiles bavards sont dépourvus de toute sexualité. Ce sont des créatures cérébrales, qui n'agissent que par le discours. Leur tactique consiste à faire perdre l'esprit aux rameurs pour qu'ils lâchent leur rame, dans l'espoir que le bateau, devenu ingouvernable, se fracasse sur les falaises.

Les sirènes posées

Waterhouse a probablement mal interprété sur le vase grec, la sirène qui se suicide, en pensant qu'elle cherchait à se poser sur le bateau. Aussi nous en montre-t-il deux qui ont réussi l'abordage : l'une s'est agrippée comme elle a pu à un cercle de métal sur le mât, juste au-dessus de la tête d'Ulysse, d'où elle le harangue personnellement.



3. Ulysse et les Sirènes, Herbert James Draper, 1909

Dix-huit ans après Waterhouse, H.J. Draper peint un « remake » où le respect de l'archéologie des Sirènes tient moins de place que celui de leur anatomie.

Aussi, lors de sa présentation à l'Academy, l'œuvre fut-elle fraîchement reçue par les puristes. Le Times jugea bon de rappeler que « les sirènes d'Homère n'ont rien à voir avec les sirènes conventionnelles; elles ne grimpaient pas sur les bateaux, c'étaient des êtres à la forme non précisée, qui étaient assises dans un pré et chantaient ».

Draper après Waterhouse

Pour éviter le plagiat, Draper a inversé à nouveau le sens de la marche du bateau (de droite à gauche), resserré le cadrage et réduit le nombre de personnages.

Il reste trois sirènes pour six marins : toujours le même rapport du simple au double qui semble habiter l'inconscient masculin des illustrateurs, de l'Antiquité jusqu'à nos jours...

Les rames

Ce ne sont pas des cylindres prosaïques, comme les rames de Waterhouse : plus courtes, effilées et courbées par l'effort, leur forme aérodynamique les apparente à la queue flexible de la sirène.

Les trous des rames

Les trous sont élargis en bas, selon une forme à la fois plus esthétique et plus fonctionnelle qu'un simple cercle.



Ce raffinement touche également la décoration extérieure : le trou de la dernière rame est orné d'un motif ailé bizarrement organique, dans le plus pur style **Art Nouveau**, qui remplace agréablement les antiques mufles de lion de Waterhouse.

Le pilote manquant

A l'arrière du bateau, pas de pilote ni de gouvernail visible : tout l'équipage est tourné à contresens de la marche, comme si la sirène montée sur le château arrière s'était **substituée au pilote**. Les Sirènes sont en passe de prendre le bateau, Ulysse est déjà vaincu.

Ulysse halluciné

En compensation de sirènes peu académiques, Draper a travaillé le personnage d'Ulysse et illustré, pour les connaisseurs, un passage bien précis du texte d'Homère, le moment paradoxal où le chef bascule dans la folie et l'équipage dans la désobéissance salutaire :

« et, en remuant les sourcils, je fis signe à mes compagnons de me détacher ; mais ils agitaient plus ardemment les avirons ; et, aussitôt, Périphèdès et Eurylokhos, se levant, me chargèrent de plus de liens. »

On voit d'ailleurs que le marin du fond lève sur Ulysse un regard suspicieux, à deux doigts de prêter main forte à son camarade.



Les trois sirènes

Comme dans les dioramas des musées d'Histoire Naturelle, les trois protagonistes féminines illustrent, de bas en haut, trois stades de l'évolution du poisson au mammifère :

la **première sirène**, encore dans la mer, montre bien sa queue de poisson ;

la **seconde**, qui grimpe sur le bateau, est déjà totalement femme, au point que la pudeur impose un vêtement d'algues ;

la **troisième**, installée sur le pont-arrière, est vêtue avantageusement d'une robe aux plis mouillés.



Les attributs capillaires

Les trois sirènes de Draper illustrent, comme celles de Waterhouse, les trois coloris de cheveux à la mode dans les îles britanniques. Mais au lieu de respecter les statistiques, elles se conforment à la hiérarchie sociale en vigueur sur les paquebots :

- La sirène de troisième classe, en dessous du niveau de flottaison, est rousse (danger : animalité !), et porte un simple bandeau d'algues ;
- la sirène de seconde classe est brune, avec un diadème de perles et de nacrés ;
- la sirène de première classe est bien sûr blonde, avec un diadème composite : algues, perles et nacrés.

Les objets distinctifs

La sirène du bas pose sa main gauche sur une rame

Celle du milieu, qui utilise son genou fraîchement acquis pour prendre appui sur un rebord du bastingage, agrippe de la main droite une poignée tout juste fixée là pour la commodité des assaillantes.

La troisième possède deux attributs : la corde qu'elle tient à deux mains, et la lyre faite d'une coquille de nacre qui se trouve posée sur le bastingage, derrière elle, dans un étrange état de lévitation.

La logique sociale des objets est la même que celle des chevelures : une rame pesante pour la sirène des classes laborieuses, une poignée strictement fonctionnelle pour la sirène des classes moyennes et pour celle qui cumule les attributs de la classe dominante et de la classe de loisirs, la corde qui dirige la voile et la lyre qui brise les cœurs.

Sirènes contre marins

Les sirènes de Waterhouse n'avaient qu'une seule arme pour naufrager le navire : leur chant hypnotique. Les sirènes de Draper ont des mains, qui leur permettent des tactiques personnalisées, adaptées à chaque catégorie de marin.

La sirène de troisième classe s'attaque au prolétariat de la nef : le rameur. Son bras droit se déploie familièrement sur le bastingage comme sur le comptoir d'un bar, pour un dialogue en tête à tête avec sa cible, tandis que sa main gauche contrecarre discrètement la poussée de la rame, à laquelle elle s'est arrimée par une algue.

La sirène de seconde classe se confronte à l'agent de maîtrise, à savoir le pilote en train de rattacher Ulysse : elle l'interpelle probablement pour qu'il tourne la tête vers elle, le brin d'algue qui se dénoue de sa taille ironise sur le bout de corde qui sert à rattacher Ulysse.

Enfin, la sirène de première classe a pour cible le capitaine : en détachant la corde de la voile, elle va le priver de sa capacité de manœuvrer. En jouant des cordes de sa lyre, de sa capacité de penser.

Sirènes contre navire

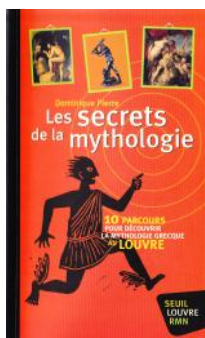
Rappelons le fonctionnement d'un navire comme celui d'Ulysse. Il se compose schématiquement de trois parties : la partie motrice immergée, les rames, par lesquelles l'énergie humaine fait levier sur la mer fixe ; le corps du navire (coque, mâts) qui se déplace à la surface de la mer ; enfin la partie motrice émergée, la voile, qui exploite l'énergie et la direction du vent pour suivre sa route.

Les trois sirènes, empoignant respectivement la rame, la poignée fixée à la coque, et la corde, s'attaquent donc aux trois parties du bateau : symboliquement, à ses membres, à son tronc et à sa tête.



... et plus d'interprétations encore sur artifexinopere.com

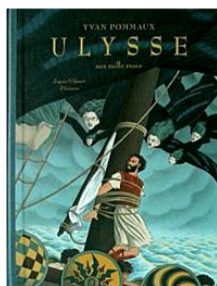
Bibliographie sélective



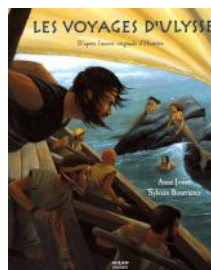
Les secrets de la mythologie,
10 parcours pour découvrir la
mythologie Grecque.
Ed Louvre seuil RMN



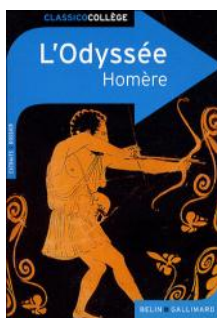
Le feuillet d'Hermès,
La mythologie grecque en 100 épisodes
Muriel Szaac, Jean-Manuel Duvivier
Ed Bayard Jeunesse



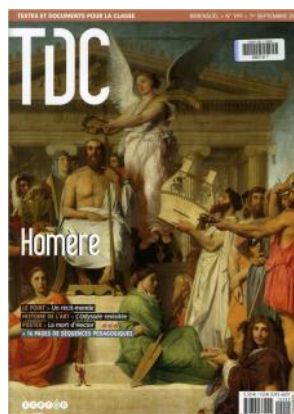
Ulysse aux mille ruses,
Yvan Pommeaux
Ed Ecole des Loisirs



Les voyages d'Ulysse
Anne Jonas,
illustré par Sylvain Bourrières
Edition : Milan Jeunesse



L'Odyssée,
Homère
Classico-collège
Ed Belin Gallimard



Homère
TDC n°100



Les voyages d'Ulysse
et ses interprétations,
dossier pédagogique sur
le site de la BNF

Hervé Hemme / Philippe Garnier

Conseillers pédagogiques départementaux en éducation artistique - Oise

Valérie Gondron

Conseillère pédagogique de la circonscription de Nogent/ Oise

avec le concours des enseignants inscrits au projet « Musée imaginaire » 2011-2012